LEBEGUE (*Arthur-Eloi-Victor*) (Ledeberg-
lez-Gand, 29.1.1872-Djabir, 15.5.1896). Fils de
Victor-Godefroid Lebègue et de Virginie-
Thérèse-Odile Marain.

Engagé au régiment des carabiniers le
17 octobre 1888, il se décida, au début de
1894, à prendre du service à l'E.I.C. et partit
d'Anvers le 1^{er} février, en qualité de sous-
officier de la Force publique. Arrivé au
Congo, il fut désigné pour la Makua et atta-
ché à l'expédition Fiévez-Walhousen-Don-
ckier de Donceel, qui partait pour le Bahr
el Ghazal. Lebègue arrivait à la résidence
de Semio le 20 août 1894, en compagnie de
Siéron. Fiévez le désignait aussitôt pour
aller fonder un poste, soit à Rabehe, soit à
Madjina, au Sud d'Ombanga, en prévision
de la levée prochaine de cette dernière sta-
tion, car la situation était devenue précaire
dans nos postes du Borou et de l'Adda, en
raison des attaques incessantes des mahdis-
tes. A l'arrivée à Semio, le 10 octobre 1894,
de Colmant, chargé à son tour d'une expé-
dition vers le Bahr el Ghazal, Lebègue se
vit adjoint à ce chef ainsi que Lespagnard,
arrivé au Congo à peu près au même
moment. Partis de Semio le 16 octobre, ils
étaient à Bakari le 20; puis à Rabehe, chez
les Gabbous, un courrier de Delanghe leur
donnait des instructions pour la marche
vers le Nord.

Avec un détachement de cent hommes, Col-
mant, Lebègue et Lespagnard devaient
atteindre le Biri et y laisser, à Bibi, comme
chef de poste, Lebègue avec quinze soldats
et des marchandises, afin d'y faire des
échanges commerciaux avec les Nzengués,
tandis que Colmant et Lespagnard continue-
raient vers Morjane. Mais ils apprirent que
Bibi venait d'être attaqué par le chef indi-
gène Mimmiboie, qui y avait fait assassiner
des soldats de l'Etat et de Semio. Le pays
était ravagé et livré à la famine. Arrivés à
Bibi en pleine nuit, Colmant et ses compa-
gnons y trouvèrent tout en ruines. Lebègue
resta à Bibi, Colmant et Lespagnard conti-
nuèrent vers Morjane et y arrivèrent le
9 décembre. Ils y trouvèrent Walhousen et
Donckier et arrêtèrent ensemble un disposi-
tif de marche pour tenir tête aux mahdistes,
menaçants de tous côtés. Mais la nouvelle de
la signature du traité franco-congolais du
14 août 1894 leur arrivait au moment où ils
quittaient Morjane pour le Nord. Il fallait
en conséquence évacuer les postes au Nord
du Bomu et les abandonner aux Français.
Colmant, après avoir poussé quand même
jusqu'à Dem Ziber, revint à Bibi le 28 décem-
bre et y prit connaissance d'un courrier de
Delanghe lui annonçant qu'il fallait sans
tarder procéder à l'évacuation de Bibi sur
Bakari. Conformément à ces ordres, Lebègue
partit en avant-garde, le 7 janvier 1895, vers
Bakari. Les autres, Colmant, Walhousen,
Donckier, Siéron, l'y suivirent. Puis, tous
se replièrent sur Semio-résidence. Lebègue
y arrivait un des premiers, le 2 février 1895.

Le 7 février, il était nommé chef de poste
de Gufuru, puis de Rua le 13 mars. Le
15 septembre, il était nommé sergent-major.

Atteint de fièvre, il mourait à Djabir le
15 mai 1896.

30 octobre 1945.

M. Coosemans.